

647

P4290

647

*centenaire
de la
société zoologique de france*

paris, 6-11 septembre 1976

wh

*bulletin
de la société
zoologique de france*

*fascicule supplémentaire
publié avec l'aide
de la fondation Embrik et Ida Strand*

PARIS — 195, rue Saint-Jacques

LIÈGE. (BELGIQUE).

A. FAIN. — Evolution parallèle hôtes-parasites chez les Acariens pilicoles.

L'étude des Acariens parasites fournit des indications de grande valeur sur la position systématique et le degré d'évolution des hôtes sur lesquels ils vivent.

La spécificité est d'autant plus étroite que le parasitisme de l'Acarien est plus strictement permanent. Elle est particulièrement bien marquée chez les Acariens pilicoles, probablement à cause de l'existence chez ceux-ci d'organes d'attache hautement spécialisés qui ne peuvent servir que dans un groupe restreint d'hôtes.

Parmi les Acariens pilicoles, la famille Myobiidae présente un intérêt particulier car on la rencontre chez les Marsupiaux, les Insectivores, les Chauves-souris et les Rongeurs. Ces groupes d'hôtes sont précisément d'un grand intérêt dans l'étude des phénomènes d'évolution.

C'est la structure de la patte I qui constitue le caractère le plus important pour juger du degré d'évolution chez les Myobiidae. Ce caractère permet de distinguer 3 grands groupes au sein de cette famille : I. Dans un premier groupe tous les segments de la patte I sont libres et normalement développés. Ce type de pattes est celui qui se rapproche le plus de la forme ancestrale et il correspond donc aux espèces les plus primitives. Effectivement ce groupe comprend toutes les espèces parasites de Marsupiaux et quelques espèces parasites d'Insectivores. II. Dans le deuxième groupe la patte I présente une réduction et une fusion plus ou moins complète des deux segments apicaux (tarse et tibia). Ce groupe est plus évolué que le précédent. Il comprend la plupart des espèces parasites d'Insectivores et toutes les espèces parasites de Chauves-souris. III. Enfin, dans le troisième groupe les trois segments apicaux de la patte I sont fortement réduits et complètement fusionnés. Ce groupe comprend toutes les espèces parasites de Rongeurs.

Le degré d'évolution des Myobiidae correspond donc parfaitement à celui de leurs hôtes.

Par ailleurs on observe une grande uniformité dans la structure de la patte I chez tous les Myobiidae vivant sur les Rongeurs, quelque soit le degré d'évolution de ces derniers. On peut donc en conclure que le caractère de la patte I est contemporain de l'apparition de l'Ordre des Rongeurs et qu'il n'a plus évolué depuis.

Pour juger du degré d'évolution des espèces de Myobiidae vivant sur les différentes familles et genres de Rongeurs il faut faire appel à d'autres caractères tels que le nombre de griffes aux pattes et la chaetotaxie. Ces caractères montrent qu'il existe une étroite corrélation entre l'évolution des Myobiidae et de leurs hôtes.
